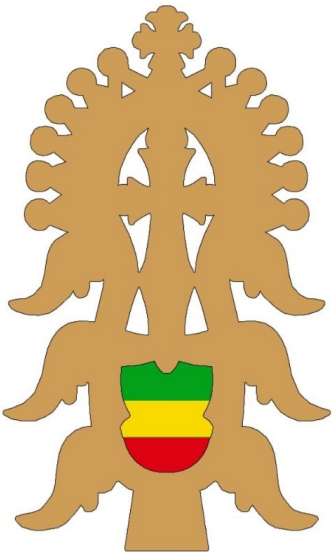




የኢትዮጵያ ኦርቶዶክስ ተዋሕዶ ቤተ ክርስቲያን ሃይማኖትና ሥርዓት

The Ethiopian Orthodox Tewahedo Church Faith and Order

The Eighth Sunday of Zemene Tsom (*The Season of Lent*)

Liturgical Readings:

Hebrew 9:11; 1 Pet. 4: 1- 12; Acts 28: 11 -22

Psalms 8:2;

John 5:11

The Anaphora of Saint Gregory

« Hosanna »

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, un seul Dieu. Amen.

Bien-aimés frères et sœurs en Christ, aujourd'hui les Saintes Écritures nous conduisent à contempler le mystère de notre Seigneur Jésus-Christ comme le Roi humble, le véritable Grand Prêtre, et le Sauveur proclamé par le cri de Hosanna. L'apôtre saint Paul nous enseigne que « le Christ, venu comme Grand Prêtre des biens à venir », n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, mais dans le tabernacle plus grand et plus parfait, offrant non le sang des animaux, mais Lui-même pour la vie du monde. Cette vérité éclaire l'entrée du Christ à Jérusalem : elle n'est pas seulement un événement historique, mais la révélation du dessein salvifique de Dieu, accompli par l'humilité, l'obéissance et l'amour sacrificiel.

Lorsque notre Seigneur s'approcha de Jérusalem, Il arriva d'abord à Bethphagé, un village dont le nom signifie « la maison des figues non mûres », image d'un peuple encore inachevé, dans l'attente de l'accomplissement. De là, Il envoya Ses disciples chercher un ânon attaché, annonçant d'avance la rencontre et la réponse de ses maîtres. Interrogés, ils devaient dire : « Le Seigneur en a besoin », et aussitôt ce qui était lié fut délié. Nous voyons ici l'autorité douce du Christ, qui ne s'empare pas, mais appelle, et dont la seigneurie libère au lieu de contraindre. Tout cela arriva afin que s'accomplisse la parole du prophète Zacharie : « Voici que ton Roi vient à toi, doux et monté sur un âne. »

Le Seigneur des seigneurs et des esprits entra ainsi, assis sur le petit d'une ânesse. Ce choix n'est pas fortuit. Aux yeux du monde, l'âne était un animal méprisé, associé au labeur et à l'abaissement. Pourtant, le Christ le choisit délibérément, révélant la nature de Sa royauté. Il ne vient pas comme un guerrier monté sur un cheval, mais comme le Prince de la paix. Le prophète Isaïe L'avait annoncé comme méprisé et rejeté, sans apparence qui attire les regards. Et le Seigneur Lui-même a dit : « Apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur. » Or l'humilité n'est pas faiblesse. Lorsque Jéhu fut proclamé roi (2 R 9,13), le peuple étendit ses vêtements sous ses pieds ; de même, la foule étendit ses manteaux et des rameaux sur le chemin devant le Christ. Les palmes annonçaient la victoire, non sur des ennemis terrestres, mais sur le péché et la mort. Ce qui était jadis méprisé devient porteur de la gloire divine, tout comme l'humanité déchue est relevée par l'Incarnation.

Lorsque Jésus entra à Jérusalem, le peuple cria d'une voix forte : « Hosanna au Fils de David ! Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur ! » Le mot Hosanna provient de la supplication du psalmiste : « Sauve maintenant, Seigneur ! » C'est un cri d'urgence et d'espérance, une prière pour que le salut de Dieu devienne présent. Beaucoup espéraient être délivrés de la domination romaine, mais le Christ est venu sauver l'humanité d'un esclavage plus profond : la tyrannie du péché et la puissance de la mort éternelle. Ainsi, Hosanna n'est pas seulement un désir politique, mais un cri spirituel

qui résonne dans la vie de l'Église chaque fois qu'elle invoque son Seigneur pour la miséricorde et la délivrance.

En L'appelant Fils de David, le peuple rendait témoignage — consciemment ou non — à Son identité messianique. Dans tout l'Évangile, ce titre est une confession de foi : les aveugles crient vers le Fils de David pour obtenir miséricorde, et les foules s'interrogent sur Celui qui pourrait être le Promis. Ils proclamèrent aussi : « Béni soit le royaume de notre père David », rappelant l'alliance conclue avec David, selon laquelle son trône devait subsister à jamais. Aux jours de Samuel, le peuple rejeta Dieu comme Roi direct et demanda un roi semblable à ceux des nations. Malgré l'avertissement, Saül leur fut donné, trouvé en train de garder des ânes — signe d'un pouvoir façonné par le désir humain plutôt que par la volonté divine. Après le rejet de Saül, Dieu éleva David, et le trône de David devint le signe visible du Royaume de Dieu. À David fut promise une descendance d'où sortirait un Roi éternel. Cette promesse fut annoncée par l'archange saint Gabriel à la Vierge Marie : son Fils régnerait sur la maison de Jacob pour les siècles, et Son règne n'aurait pas de fin. Cette promesse s'accomplit non dans la puissance terrestre, mais dans le Christ qui règne depuis la Croix.

Lorsque Jésus entra dans le Temple, les enfants continuèrent de crier Hosanna, et les grands prêtres furent troublés, exigeant qu'Il les fasse taire. Mais le Seigneur répondit par les paroles du Psaume : « De la bouche des enfants et des nourrissons, Tu as fait jaillir la louange. » Nous apprenons ici que Dieu parfait Sa louange par l'humilité et la pureté, et que ce que les sages rejettent dans leur orgueil, les simples le proclament avec clarté. La louange des enfants révèle l'aveuglement des cœurs endurcis et la puissance de la foi innocente.

Nous savons pourtant que la même ville qui L'accueillit avec des palmes allait bientôt réclamer Sa crucifixion. Saint Pierre nous rappelle que le Christ a souffert pour nous dans la chair, nous laissant un exemple. Le chemin du salut passe par la souffrance, la persévérance et l'obéissance. Saint Paul, arrivé à Rome enchaîné, continua d'annoncer le Royaume de Dieu, nous montrant que ni le rejet ni l'épreuve ne peuvent réduire au silence la vérité de l'Évangile. Telle est la voie du Christ et la voie de Son Église.

Bien-aimés fidèles, de ce saint mystère nous apprenons que le Royaume de Dieu n'est pas fondé sur l'orgueil, la force ou la gloire terrestre, mais sur l'humilité, la foi et l'amour qui se donne. Crier Hosanna, c'est demander au Christ de nous sauver maintenant — de nos péchés, de nos peurs, et de la mort qui nous sépare de Dieu. Recevons donc notre Roi non seulement par des paroles, mais par une vie façonnée par la repentance et l'obéissance. Dépouillons devant Lui les vêtements de l'orgueil et de l'égoïsme, et suivons-Le dans l'humilité, afin de partager aussi Sa résurrection et Son règne éternel.

À Lui la gloire, l'honneur et l'adoration, maintenant et pour les siècles des siècles.

Gloire à Dieu Tout-Puissant !

Amen.